

CIRILOT (Juan Eduardo) - 1916-1973, Barcelone. Poète catalan, dont la renommée à l'étranger est surtout fondée sur son activité de critique et historien d'art. ~~Avant écrit ses premiers poèmes (en espagnol) vers 1940, il se lie en 1947 avec les futurs membres du groupe "Deu i el Set" (1948-1952), les poètes Joan Brossa et Puig, (qui s'expriment en catalan malgré la répression exercée à cet égard par le régime franquiste) et les peintres Tàpies, Ponç, Guixert, Thorrens. Initié lui-même au surréalisme par Alfonso Buñuel, ~~il se passionne pour l'activité "Deu i el Set" et demeure toujours le plus ferme défenseur de Tàpies, Guixert, Millares et d'autres. Mais (avant de devenir le champion éminent et reconnu de l'"art brut" en Espagne (comme toute l'équivalent dans la péninsule d'un Michel Tàpies en France), Cirirot vient à Paris, prend contact avec André Breton, publie plusieurs ouvrages sur la peinture surréaliste, Miro, Dalí, l'objet, etc... Sa passion pour l'objet surtout, confinant au fétichisme, caractérise sa vision du monde - que ce soit un fragment d'écoissés (que par "voisinage topographique" il identifie à Schönberg) ou des épées du XVI^e siècle - et il s'en explique aussi bien dans sa "Lettre de Barcelone" à André Breton ("Le Surréalisme, même", 1956) que dans sa réponse à l'enquête de "L'Art magique" de Breton et Lagrand (1957) : "Dans tout on peut percevoir le sens, en tout gît le symbole... A Kaïoush il y a une énorme lampe identique au porte-bouteilles de Duchamp... C'est dire que nous sommes tous prisonniers dans un énorme filet de sens". Cependant, sous l'empire de la pensée soûfiste entre autres, son intérêt objectif pour certaines formes de mysticisme dégénère et l'amène à se désolidariser de tout ce qui dans le surréalisme présente une incidence politique révolutionnaire. D'où son option définitive en faveur de l'"informel", exempt de ces espérances subversives inhérentes au surréalisme. Aussi, en 1961, Cirirot envoie à l'auteur de ces lignes, avec lequel il correspondait encore, un jeune peintre mexicain qu'il jugeait trop subversif : il s'agissait d'Alberto Gironella ...~~~~

F.J.

Bibliographie : vaste somme érotico-mystique, le seul cycle de "Brenwyn", centré sur la figure mythique d'une jeune fille celte, comprend 17 livres publiés entre 1957 et 1974. L'œuvre poétique antérieure de J.F.C., selon une sélection récente, s'étend sur plus de 20 autres titres, de "Arbol gónico" (1945) à "Inger, permutaciones" (1971). S'ajoutent à cette liste impressionnante une trentaine au moins de livres d'art et monographies diverses, dont une monumentale histoire de la peinture catalane moderne.

26 livres + 1 Blio